

Vous connaissez tous le banc du Bûcheron, cet espace paradisiaque posé entre le ciel et la mer.

Lorsque les vents et le temps sont cléments quoi de plus agréable de se retrouver entre amis autour d'un pique-nique, ou plus simplement de se laisser aller à la rêverie sous le soleil exactement.

Mais avouez que cette description quelque peu idyllique, est parfois ternie par l'environnement bruyant des plaisanciers qui affluent en même temps.

Pourtant il existe une alternative avantageuse à cette sympathique sortie.

Je me dois donc de vous décrire les grands principes d'une ballade réussie sur le banc du Bûcheron.

Tout d'abord choisissez votre saison, tenez, prenez un 23 janvier par exemple, c'est une bonne date vous savez le 23 janvier, il n'y fait pas trop chaud (+2°C) et le calme plat tant redouté par les voiliers n'est pas à craindre (force 5 à 6).

C'est pourquoi, forts de ces conseils nous avons décidé avec mon épouse et un ami, de vérifier la beauté et le calme de l'endroit en cette saison.

Le convoi de "Pollen" d'Ars à La Rochelle était un excellent prétexte.

Grand coefficient, conditions météorologiques remplies, nous nous déhalons au moteur dans le chenal. Le vent debout est fort et glace nos visages.

Ça y est, la première perche verte est en vue.

Bien évidemment nous la laisserons à bâbord, comme l'exige la réglementation maritime.

Vieille habitude de régatier ou pressé d'arriver à La Rochelle ?, toujours est-il qu'à l'approche de cette f.... balise (je mets des .... qui remplace le bip de la censure audio), le bateau stoppe soudainement: planté ... et bien planté!

Un coup de barre à bâbord, un coup à tribord, moteur à fond, en avant, en arrière: rien n'y fait. On est bel et bien condamné à rester là.

Quelques jurons plus tard, de ceux qui vous font du bien pour évacuer le trop plein d'agressivité qui vous a soudainement envahi la tête et le corps, le temps est à la réflexion.

Voyons, voyons... 23 janvier Coefficient 103, il est 10 heures environ soit PM + 2, nous pourrions au mieux partir à PM -2 soit ... dans 8 heures !

On a beau dire, on a beau faire, il faudra bien que nous prenions notre mal en patience.

Faisons l'état des lieux: vite fait car il n'y a presque plus rien à bord, excepté une demi bouteille d'eau minérale et quelques bricoles. Je sais, je sais, certains diront qu'il y avait bien un fond de whisky quelque part. Et bien non, je vous dis, rien de rien!

Bah, après tout ce n'est pas si grave, profitons de l'instant présent et du spectacle des vols de bernaches en escadrille. C'est superbe.

On n'en profite pas longtemps car le bateau prend de plus en plus de gîte, et rend la position à l'intérieur inconfortable.

C'est alors que le cri des oiseaux est perturbé par une espèce d'insecte bourdonnant.

Je sors la tête de la cabine, et je vois l'origine de la perturbation sonore: un hélicoptère à l'aplomb du bateau.

Il est stationnaire, pourquoi est-il là? Photographies, recherche, entraînement ?

A ce moment la situation s'accélère, je soupçonne qu'il veuille nous dire quelque chose, peut-être s'enquiert-il de notre situation, plutôt rare en cette saison, non?

Pour le rassurer je lui lance un non, non, de la main accompagné d'un large sourire, voulant dire (enfin c'est ce que je pensais) tout va bien à bord ne vous inquiétez pas.

Poli, il répond à mon salut tout en étant hélitreillé jusqu'à proximité du bateau.

Il reste encore un peu d'eau, la vision de cet homme rouge marchant au milieu de l'eau était complètement surréaliste.

Il s'approche du bateau, et nous interpelle.

Gentil, serviable il note consciencieusement les renseignements administratifs d'usage. Il nous informe avoir été prévenu par un pêcheur à pied qui passait par là. Moi qui voulait rester discret ça tombe bien! Voyant l'état du bateau ... et de l'équipage (que de l'eau je vous dis) il s'en va rassuré.

C'est pas tout, mais les émotions ça creuse!

Au moment où la cantinière du bord (devinez qui?) découvre un fond de paquet de nouilles, un autre bruit attire notre attention.

On s'extirpe vite fait, et nous découvrons les pompiers d'Ars approcher avec leur bateau pneumatique. Si ça continue, il y aura autant de monde qu'en plein mois d'Août!

Gentiment il me demande tous les papiers, je m'exécute sans broncher, pensant à ces pompiers bénévoles, qui avaient certainement mieux à faire en ce dimanche matin.

Il s'éloignent rapidement, avant que la marée soit totalement basse.

Alors, reprenons ... ah oui les nouilles ! (à ce stade on ne peut pas parler de pâtes ...)

C'est alors que mon téléphone portable se met à sonner:

"Pollen ici le CROSS Étel, est ce que tout va bien à bord ?"

Oui, oui, répondis-je,

"Pouvez vous nous donner approximativement l'heure de départ"

Vers 17 heures.

"Très bien Pollen, nous restons en contact, merci de nous rappeler quand vous reprendrez route vers La Rochelle."

La casserole commence à bouillir, Monique pendant ce temps est allée chercher de l'eau de mer pour faire les pâtes. Ça y est, cette fois on va pouvoir déjeuner.

Avez vous déjà mangé des pâtes à l'eau de mer et sans aucun assaisonnement ? C'est ... comment dire... voyons ... euh ... salé, mais saaaalé !

Le temps passe, lentement, trop lentement et nous commençons à vraiment avoir froid, malgré les couches de pulls et la veste de quart.

Enfin l'heure attendue arrive, après s'être difficilement déhalé sur l'ancre, avec beaucoup de difficultés compte tenu de la force du vent et du courant de face, nous faisons route sur La Rochelle.

Consciencieusement j'appelle le CROSS pour les informer de notre départ, ils me demandent de signaler notre arrivée aux Minimes.

La nuit tombe rapidement, il n'y a pas beaucoup de volontaires pour être sur le pont avec ce vent glacial. À tour de rôle nous essayons de nous réchauffer à l'intérieur.

Enfin, les lumières des Minimes sont en vue, je réveille Monique qui s'était endormie, elle me dit: "déjà La Flotte?"

C'est bien le temps est passé vite. Un dernier coup de fil au CROSS et voilà notre mésaventure qui s'achève.

Je pensais en rester là quand, le mercredi 26 Janvier 2011 sur le Phare de Ré il est titré: "Un voilier s'échoue eu Bûcheron"

Moralité:

Plus on connaît la région, moins on a tendance à être attentif à la navigation,

En quarante ans de navigation, il m'est déjà arrivé de m'échouer. Personne n'alertait les secours. Aujourd'hui les temps ont changé, c'est sans doute plus rassurant ...



Hélicoptère



"L'homme en rouge"



Les pompiers d'Ars



Monique toujours souriante



des petits pas pour nous,  
mais des grands pas  
pour ...?



La quille de Pollen fait pour la première fois connaissance avec la plage

On a marché sur le banc ...



## Les Portes-en-Ré

# Un voilier s'échoue au Bûcheron



*Le banc du Bûcheron sort de l'eau, les hommes semblent marcher sur les vagues et la balise paraît traverser le bateau.*

Photo William Guillard

**D**imanche 23 janvier, vers 9h30, un promeneur prend l'air à Trousse-Chemise. Sa balade est alors perturbée par quatre coups de corne de brume. L'homme pense tout de suite que l'appel de détresse peut venir du banc du Bûcheron. Devant lui, un voilier d'environ neuf mètres gît par tribord de 25° contre la balise signalant le banc de sable.

Pour porter assistance aux occupants, il met à l'eau son petit bateau, mais le moteur de 4CV montre ses limites devant des creux de plus d'un mètre avec un vent glacial de force 5. Un appel est passé au CROSS Etel (Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage, secteur

Atlantique). Quinze minutes plus tard, l'hélicoptère de la protection civile arrive sur les lieux, suivi par le semi-rigide des pompiers d'Ars-en-Ré.

La mer, d'un coefficient de 100, descend depuis plus de deux heures, quand un homme est hélitreuillé pour se rendre compte de la situation. Un pompier est également débarqué. Plus de peur que de mal. Les occupants du bateau sont restés sur celui-ci gîtant à 45° et désormais complètement à sec sur le sable à marée basse. La quille ne sera dégagée qu'à marée haute, en fin d'après-midi. Le voilier est reparti.

Libre. ■

Brigitte Labouheure

l'Échouage de Pollen: une aubaine pour l'actualité plutôt calme en hiver.

